

Ancelle – Faudon

François Ricou



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6321>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

François Ricou, « Ancelle – Faudon », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Provence-Alpes-Côte d'Azur, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6321>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Ancelle – Faudon

François Ricou

Identifiant de l'opération archéologique : 8248

Date de l'opération : 2007 (SD)

Depuis 2005 nous avons commencé le relevé topographique systématique de toutes les structures visibles sur le site de Faudon ; en 2006, nous avons ouvert trois sondages pour tenter de préciser la chronologie de son occupation (voir *BSR PACA* 2005, 49 ; 2006, 53.). Ils ont montré la difficulté à mettre en évidence des couches d'occupation, les blocs de démolition de grande taille rendant la fouille difficile dans un sondage de 2 m x 1 m. Le choix a donc été fait en 2007 d'ouvrir un seul sondage, plus grand, positionné dans l'une des structures les mieux conservées (C5) avec trois murs présentant une élévation de près de 2 m.

Malgré la superficie, l'interprétation reste peu aisée. En effet, une épaisse couche (US 102 à 104) formée après l'abandon a livré en quantité assez importante de la céramique à pâte sableuse ou kaolinique, relativement fine, qui peut être datée du X^e s. - XI^e s. Les restes de faune sont aussi présents : si l'analyse n'est pas réalisée à ce jour, on peut noter la présence d'os de petite taille, très fragmentés.

Du mobilier métallique est présent avec en particulier une petite clé à anneau losangique avec des gouttelettes sur trois sommets ; ce type apparaît au XII^e s. Deux molettes complètent ce mobilier.

Cette couche est postérieure à la construction des murs qui sont posés sur un chaos de blocs dans lequel nous avons recueilli deux petits fragments de céramique sigillée luisante.

L'absence de sol d'occupation nous interroge toujours. Tout se passe comme si un déblayage avait eu lieu à l'intérieur des trois murs nord, est et ouest, évacuant toute trace, puis les US 102, 103 et 104 ont été mises en place. Le « mur » sud a ensuite été construit pour fermer la structure ; son élévation n'a pas dû excéder 1 m, pour un usage

sans doute différent de la vocation première du lieu, peut-être par des bergers pour parquer un petit troupeau.

Ce sondage apporte une première chronologie au site avec une dernière phase d'occupation entre le X^e s. et le XII^e s. En outre, la présence de quelques fragments de céramique (Protohistoire, Antiquité, Antiquité tardive) atteste encore une fois une fréquentation antérieure. Toutefois nous ne pouvons associer formellement, pour le moment, aucune structure à ce mobilier.

En marge de cette opération, nous avons pu identifier un des objets conservés au musée départemental et provenant des fouilles de Jean Brenier en 1907 : il s'agit d'une griffe de temple (pièce d'un métier à tisser, Faure-Boucharlat 2001, 274-275).

De nouvelles constructions ont été découvertes sur les marges nord, ouest et sud de la zone prospectée jusqu'ici, agrandissant encore le site. Le patient travail topographique conduit par Francis Chardon devra donc se poursuivre pour permettre d'avoir une vision complète de l'implantation des vestiges et du réseau viaire.

RICOU François

INDEX

Index géographique : Provence-Alpes-Côte d'Azur, Hautes-Alpes (05), Ancelle
operation Sondage (SD)

Index chronologique : âge du Fer, Antiquité tardive, Moyen Âge, Protohistoire, Xe siècle apr. J.-C., XIe siècle apr. J.-C., XIIe siècle apr. J.-C.

AUTEURS

FRANÇOIS RICOU

AUT